

Crise des déchets : pas à pas vers la sortie

Avec la réouverture partielle de Viggianello hier, la CdC espère voir l'issue d'une crise qui dure depuis des semaines. Du côté de l'office de l'environnement, on assure que les échanges avec tous les acteurs se poursuivent

Hier matin et au terme de quatre-vingts jours de blocage, les premiers camions ont pu entrer sur le site de stockage de Viggianello. "Uniquement ceux qui collectent sur le territoire de la communauté de communes Sartonais-Valincu et qui ramènent les balles faites à partir des déchets collectés sur ce territoire", précisait hier après-midi François Sargentini, président de l'office de l'environnement de la Corse (OEC).

Un premier pas vers la sortie d'une crise qui a vu les poubelles s'amonceler sans fin dans presque toutes les micro-régions de l'île. Un premier pas qui ne s'est pas fait sans mal et qui est le fruit de semaines de discussions et de négociations : "Nous étions au bord d'une crise sanitaire et de la situation devenait intenable. Le Sartonais-Valincu a demandé la réouverture du centre pour tout le grand sud de l'île. Il y a également eu des échanges entre le collectif Valincu Lindu et le Syvadec qui ont permis de laisser entrevoir une sortie du blocage." Samedi dernier, ce même collectif a rencontré Gilles Simeoni et François Sargentini. "Nous avons abordé l'ensemble de la stratégie sur la base des propositions faites par le conseil exécutif. Nous avons fait un large tour d'horizon qui nous a permis de démontrer qu'au niveau budgétaire, tout le dispositif était en place pour aider les

com'com à mettre en place le tri généralisé en 2020, sur l'ensemble de la Corse, que nous étions en train de signer des conventions particulières avec la Capa et la Cab qui sont les deux plus grandes zones de production de déchets, pour faire en sorte qu'il y ait une montée en puissance cette année de la mise en place du porte-à-porte et de la collecte à la source, notamment des biodéchets. Ce sont des points extrêmement importants qui ont permis aux représentants de Valincu Lindu de voir qu'il y avait une prise en compte réelle au niveau de la stratégie générale et qu'à partir de cela, il y avait une possibilité de sortie de crise. Pour autant, en accord avec eux, cette sortie ne se fera pas du jour au lendemain, mais sur la base d'un suivi, avec des étapes de validation et d'échanges. Ce cadre-là est également en train de construire une issue à la crise immédiate et une entrée dans la phase active de mise en place du plan déchet voté par la CdC."

Des "conditions nouvelles" qui ont donc rassuré les membres de Valincu Lindu au point de les pousser à entretenir la porte, tout en restant vigilants : "Ils étaient présents à Viggianello ce matin (hier matin, ndr), précise François Sargentini. Mais j'ai bien entendu les déclarations des porte-parole. À partir du moment où il y a un engagement de la part de l'exécutif,



Pour le président de l'office de l'environnement, "le problème ce n'est pas la mise en place du plan, c'est de gérer la situation actuelle".

(PHOTO JEANNOT FILIPPI)

du Syvadec et de l'État, il y a des conditions nouvelles qui aujourd'hui permettent, sans pour autant donner un blanc-seing, de faire en sorte que l'on aille vers un déblocage du centre." Ainsi, on peut espérer, sur la base des engagements pris, une réouverture totale du site de Viggianello.

Un marché d'export "en cas de problème"

Est-ce à dire que la crise est derrière nous ? Ce serait sans

doute aller un peu vite en besogne.

Parce que les centres de stockage demeurent des installations en fin de vie qui arriveront bientôt à saturation. Parce que, même si d'autres projets sont dans les tuyaux (Moltifao ou Giuncaggio), aucun n'est encore finalisé. Parce qu'enfin la vindicte populaire a tôt fait de se réveiller dès que l'on parle d'un nouveau projet et que c'est un élément avec lequel il faut compter.

Et le contexte actuel ne

joue pas en la faveur de l'exécutif et de son plan déchet : "Pour réussir ce plan, il faut continuer à échanger avec les communautés de communes, insiste François Sargentini. Il est certain que le contexte électoral du moment n'est pas le plus favorable pour avoir un débat et des échanges, mais nous pensons qu'une fois les municipales passées, on pourra entrer dans une phase plus calme qui nous permettra aussi d'avancer sur la question notamment des centres de stockage de déchets ul-

times. Cette possibilité existe et elle sera explorée d'une manière plus apaisée."

Pour le président de l'office de l'environnement, "le problème ce n'est pas la mise en place du plan, c'est de gérer la situation actuelle".

Et pour tenter d'éviter au mieux une éventuelle future autre crise, il y a la solution de l'export :

"Le Syvadec, la CdC et les services de l'État sont d'accord sur le fait de prévoir un cadre d'export si cela s'avère nécessaire. Nous avions dit et nous maintenons que cela constitue une soupape de sécurité. Nous ne pourrions pas nous permettre d'avoir une nouvelle crise qui entraverait la mise en place du plan et nous sommes tous d'accord pour prévoir un marché d'export à activer en cas de problème." Une manière aussi "de soulager certaines régions qui jusqu'ici, ont supporté l'ensemble du stockage et de l'enfouissement des déchets de la Corse".

"Il faut arrêter ce système des arrêtés préfectoraux, conclut François Sargentini. Des possibilités sont en train d'être explorées et cette question sera bouclée assez rapidement, pour que l'on ait un projet à présenter publiquement. Même si l'export a un coût, s'il peut permettre, sur une période transitoire, de soulager certains territoires, nous sommes prêts à l'étudier et à le faire."

MORGANE QUILICHINI